



Bulletin

de liaison des Associations

Un Enfant une Ecole" (Burkina Faso) / "La Bergerie du Lac" (France)

Bulletin N°1 : Avril 2002

Editorial

Voici la toute première édition du bulletin qui assurera la communication entre les associations. Il vous informera de l'évolution de la coopération, des activités communes et des projets. La parution sera bi-annuelle, en Avril et Octobre. Espace d'expression et de communication, nous souhaitons longue vie à ce nouveau dialogue instauré au sein de nos associations.

Audrey BROCVIELLE, rédactrice en chef.

Au sommaire...

- Article de Sâïrbèterfa dit Maurice SOME, Président de l'Association « Un enfant, une Ecole », Burkina Faso.
- Nouvelles de « la Bergerie du Lac ».
- informations
- Comment nous contacter ?

Interrogeons-nous donc. !!!

Les 21, 22, 23 et 24 décembre 2001 se sont tenues à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, les journées de fraternités des Associations "La Bergerie du Lac" (France) et de sa partenaire " Un Enfant, une Ecole " (Burkina Faso).

Premières du genre, ces journées ont permis d'offrir à soixante enfants nécessiteux venus de différentes localités du pays une belle fête de Noël avec l'organisation d'un inoubliable arbre de Noël. L'occasion a été très belle pour les enfants de se divertir à travers des jeux, des ballets, du théâtre, des travaux de peinture

et une visite du parc animalier du Président du Burkina Faso. Ce fut aussi des moments forts qui leur ont permis d'oublier pour un temps leurs soucis, de se faire des amis, et de partager des moments de joie. Mais au-delà du rassemblement, il s'agissait essentiellement de redonner de l'espoir à ces enfants, de les encourager et de les soutenir dans leur existence ô combien difficile. En effet, si les fêtes de fin d'années sont des moments forts pour se retrouver en famille et vivre des moments de joie, sur le terrain, les faiblesses d'une société à tendance individualiste se font fortement sentir.

La situation sociale de nombreux enfants burkinabé est si difficile que les fêtes de fin d'année n'existent pas dans leur réalité ; (...) les jours se ressemblent et sont synonymes de faim, de malnutrition, d'analphabétisme, de sous-scolarisation, etc. Pire encore, ces moments mettent davantage en exergue leur solitude, et cela doit nous interpeller. Leurs efforts pour vivre, voire même pour survivre, sont tels qu'ils méritent d'être soutenus et encouragés, non seulement parce que cela peut-être une passion mais surtout parce que c'est un devoir moral. Au-delà de l'enfant, c'est toute la société qui est menacée.

L'organisation de ces journées de fraternité par nos deux associations a mobilisé beaucoup de monde et a demandé beaucoup d'énergie, et c'est à mon sens le symbole d'une solidarité internationale, fruit de l'expression du cœur. Il faut en effet beaucoup de chaleur humaine, de courage et de persévérance pour trouver l'Autre et l'aider à reconstruire sa vie. Les moyens sont importants car il faut du temps pour redresser la situation, mais je crois que le soutien moral et financier vont de paire car ils expriment toute cette aide.

Lorsque l'on déplace des montagnes comme le Mont Blanc, dans sa splendeur et sa beauté éclatante, il capte le regard des enfants, longtemps meurtris par la faim, le dénuement et l'abandon. Lorsqu'au cours de la journée on sent ceux-ci revivre et occuper progressivement leurs modestes places d'enfants dans la société, alors on est en droit de s'interroger sur la portée de notre action.

Mais ce travail de longue haleine ne peut se faire et se développer sans une forte conscience de ce qui fonde notre action commune. Il me semble pouvoir dire aujourd'hui, au nom de nos deux associations, que ce qui nourrit chacun de nos choix, de nos gestes, de nos pensées est un sentiment de fraternité, mieux, un sentiment d'humanisme. Humanisme pour les tous petits, humanisme pour les plus faibles, humanisme pour les plus

nécessiteux, humanisme pour ces hommes de demain.

Je dis qu'un geste n'est jamais petit lorsqu'il porte une marque d'amour, d'espoir et de reconnaissance pour l'autre d'exister et d'être soi-même dans ce monde où il y a de l'espace pour tous, mais peu de droit à l'existence pour certains.

C'est pourquoi lorsqu'en décembre dernier, j'ai vu briller de joie et de bonheur les yeux de ces soixante enfants venus d'horizons divers du Burkina Faso, pour que dans la fraternité ils vivent ensemble ces périodes de fin d'années, j'ai compris alors que l'aide ne réside pas toujours et seulement dans sa forme matérielle. Elle est beaucoup plus cette présence à côté de l'Autre, c'est cette façon de lui dire "Ecoute mon frère, toi aussi tu as droit à l'existence, tu as ta place dans cette société et tu peux apporter ta contribution à sa construction".

La pauvreté et la misère ne sont pas une fatalité. Elle sont bien souvent l'expression de notre indifférence à cultiver la graine de l'amour et de la fraternité. Elles sont le fruit de notre refus de regarder l'Autre en face de l'accepter et de l'encourager au quotidien pour qu'il prenne sa place dans la société.

Mais que sera demain pour chacun d'entre nous : Riche comme pauvre, fort comme faible, jeunes comme vieux, homme comme femme ? Que sera demain pour nos enfants ? Interrogeons-nous donc.

Pour ma part, j'ai la conviction qu'aussi minime soit notre geste d'amour, il saura transporter des tonnes de bonheur, d'espoir et faire frémir des cœurs, meurtris par la souffrance. Et nous cheminerons vers un monde d'amour, de justice, de fraternité où les enfants vivront mieux. Il suffit SIMPLEMENT d'accepter de donner d'un peu de son temps et de son cœur. La flamme de l'amour doit briller. Mais n'oublions pas, elle doit d'abord, au fond de nos cœurs, au plus profond de nos cœurs, s'allumer.

Sâïrbèterfa dit Maurice SOME Président de l'Association " Un enfant, une Ecole"

Nouvelles de « la bergerie du lac » Bons en Chablais France :

Nos deux délégués ; Monique et jo sont rentrés du Burkina après un long séjour de six semaines. Une vidéo est en cours de montage et sera projetée prochainement à Bons en Chablais, elle concernera plus particulièrement les journées de fraternité de Noël 2001 a Ouagadougou qui a réunie 60 enfants pendant 4 jours dans la joie et le partage. Des détails du voyage sont mentionnés dans le prochain numéro de "Fraternité"

Informations

- Vente de matériel de bureau: Une société suisse nous a offert une quantité importante de matériel de bureau de très bonne qualité. L'arrivage a eu lieu et sera mis en vente. L'argent récolté sera intégralement versé à l'association « un enfant une école » et permettra le démarrage du projet de la ferme école qui doit voir le jour au Burkina Faso. Toutes les personnes intéressées peuvent se renseigner au siège de l'association.
- Une soirée africaine prévue pour le samedi 20 avril est en cours de préparation avec comme but le financement de la ferme école. Elle aura lieu à la salle des Fêtes de Bons en Chablais. Au programme, un repas Africain animé par un orchestre Burkinabé ... Ambiance assurée.... Si vous désirez prendre part à l'organisation ou acheter des places, contactez le siège de l'association. (15 euro pour un adulte et 7,5 pour un enfant de moins de 12 ans)
- Parrainages: Actuellement 17 enfants sont pris en charge grâce à vous. Nous vous lançons un appel pour renouveler votre engagement mais également pour solliciter vos proches afin que de plus en plus d'enfants puissent vivre dans la dignité. Ce nombre pourrait doubler cette année, toujours grâce à vous. Chacun de nous est concerné, merci pour tous les enfants. Nous rappelons que le coût d'un parrainage s'élève à 384 Euros pour une année, soit 32 Euros par mois (1 euro par jour) ceci permet à un enfant d'être scolarisé et d'avoir un apport alimentaire pour lui et sa famille .

Contacts

- En France : « La bergerie du lac »
le loyer
74890 Bons en Chablais
Tel: 04 50 36 10 56
E-mail : joseph.micolon@free.fr
- Au Burkina Faso : « un enfant une école »
Site Internet :http://www.geocities.com/un_enfant_une_ecole
E-mail : somesair@hotmail.com
- La rédaction : a.brocvielle@netcourrier.com

